

entre l'Espagne & l'Angleterre, dans laquelle à la suite, la France pourroit se trouver engagée.

*Affaires
politiques.*

Mais presque tout le monde commence à se flatter que la paix ne sera pas troublée. La France paroît comme décidément résoluë d'éviter tout ce qui pourroit accélérer la guerre; car elle fait tous les efforts pour prévenir une rupture, & les deux Ministères de France & d'Angleterre, concourent assez au maintien de la pacification. De leur travail il est donc à espérer que les différends de la Cour Britannique avec celle d'Espagne se termineront bientôt par un accommodement. Ces deux Puissances, ainsi que la Couronne de France, n'en demeureront pas moins, selon toute apparence, dans les grandes forces maritimes où elles se sont mises; tant & si long-tems que durera la guerre des Turcs avec les Russes: Et pour prévenir, sans doute, que cette guerre ne s'étende plus loin, on assure qu'une alliance est signée entre la Maison de Bourbon, l'Empereur, le Roi de Prusse & la République de Venise.

Entre-tems le Ministère, pour allier la prudence à l'économie, pour ne pas prodiguer les fonds des finances en armemens superflus, & en même-tems pour ne pas être pris au dépourvû comme dans la dernière guerre, a donné ordre à l'Intendant de *Brest* de faire radoubet & mettre en état quinze Vaisseaux de ligne & huit Frégates, de sorte qu'ils soient prêts à être armés dès qu'on le jugera à propos. Mémes ordres ont été donnés dans les autres Ports du Royaume; & les Munitionnaires généraux des vivres de la Marine sont aussi avertis de faire des